

# La parole à nous les Congolais

2022



## La Famille







LA Parole à nous les Congolais (2022)

# ***La parole à nous les congolais (2022)***

## ***La famille***

*Kinshasa juin 2022*



*Dans la même collection*

***La Parole à nous les Congolais (2016)***

***La Parole à nous les Congolais (2019)***  
*Nous plantons des arbres*

***La Parole à nous les Congolais (2020)***  
*Soignons nos arbres*

***La Parole à nous les Congolais (2021)***  
*Hommage à la femme paysanne*

ISBN :

Dépôt légal : RA 3.02209-57542



## **Editorial**

*Un voyage de mille kilomètres commence par un pas, dit-on. C'est la tentation qui nous hante l'esprit lorsque nous pensons à ce numéro de la Parole à nous les Congolais. Musu Karassa, de retour d'un voyage en Suisse, ramène des manuscrits pour immortaliser son séjour européen et les nombreux échanges qu'il avait eus avec Madame Heidi Kabangu, son hôte, les membres de l'Associations « Les Amis des Gazelles » et la famille Brenner.*

*Femme d'action, Maja a tenu parole pour que naisse le fascicule « La parole à nous les Congolais » comme lieu d'expression d'une rencontre avec les populations des villages reculés de la contrée de Pay Kongila. Il s'agit d'une rencontre des cultures, entre personne humaine. Il s'agit de rendre visible les réalisations, les attentes, les projets aboutis et des échecs aussi.*

*Le premier numéro apparaît en 2016. Et devant le succès de cette entreprise, l'équipe de rédaction s'est constituée autour de Boyi Kizito et Alphonse-Marie Bitulu pour soutenir la réflexion.*



*D'année en année, les thèmes ont planché sur les activités champêtres et les réalités du monde rural avant de s'étendre dans le soutien des petits projets au profit des populations des banlieues de Kinshasa : culture maraichère, vente d'eau, plantation d'acacias, élevage des porcs, ... (Bibwa, Matadi Kibala, Menkao).*

*C'est dans cet élan que la réflexion s'est tournée vers la personne humaine qui plante*



*les arbres, les entretient et exploite les jardins et autres petits métiers d'appoint pour survivre.*

*La famille humaine est si exposée aux problèmes qu'elle mérite une attention particulière, non seulement à cause de tout ce que nous pouvons en dire, mais à cause de sa complexité même.*

*Alphonse-Marie BITULU*

*Les Gazelles,*

*Juillet 2022*

☆ ☆ ☆



## ***Echos des villages***





## **Mon Parcours**

*Je m'appelle Lufalanga Kalenda Jean. Je vis dans différents milieux depuis ma jeunesse. Vers 1981, j'étais à l'école à Kikwit 1e c.o, 2e c.o et 3e Pédagogique à l'institut Pungu à Kikwit.*

*En 1986, j'étais parti à Kinshasa jusqu'à 1996. Je suis retourné au village natal Mungulu, en 2005 j'ai repris mes études jusqu'en 2012 où j'ai eu mon diplôme d'Etat à l'institut Ndongokolo Kakobola dans le secteur de Pay Kongila groupement Mbulukambala. Pour le moment, je vis à Mungulu j'exerce la fonction d'enseignant.*

*J'assure aussi la formation en alphabétisation au centre de formation Maja. Depuis ma jeunesse, j'étais fort à planter les arbres, je faisais des jardins et je continue à le faire en suivant les normes de madame Maja qui nous encourage de faire le reboisement.*

*La vie d'aujourd'hui, il y'a beaucoup de souffrance. Comme enseignant, je gagne 30\$ deux fois par année. Cela fait deux ans que l'argent est bloqué. Nous ne savons où, et nous n'en savons pas les causes.*



*Dans nos villages il y'a un grand changement.  
Les gens viennent de loin couper les arbres  
avec leurs machines qu'on appelle  
tronçonneuse, avec la complicité des certains  
Chefs des villages.*

*L'initiation de madame Maja est bien saluée.  
C'est une bonne initiative de planter.*

*Que Dieu vous bénisse !*

*Bonne collaboration*



**Lufalanga Kalenda Jean**

*Village Mungulu*



## **Mon Histoire**

*Je m'appelle Bwadi Bubunge. Je suis née le  
30/06/2007 à l'hôpital de Kingola. Je suis  
originaire de Kongo Kuku. Mon papa s'appelle*





*Bwadi Mukandu et ma maman s'appelle Kifuluka Malanda Justine.*

*Ils sont tous deux en vie. Moi, je suis en 8e année à l'institut Kimpolo à Kongo Kuku. Nous sommes 9 enfants en famille. Deux filles sont décédées et moi je suis la 7e de ma famille et je passe en 3e des humanités.*

**Jeancy Bwadi**

Village Kongo Kuku



## **Luzingu na mono**

*Mono Kifuluka Malanda Justine mono mene Butuka na date ya le 25/02/1996 na hôpital ya Kingandu.*

*Papa na mono Kifuluka Valentin mama Mivundu Béatrice. Bo nyonso mene kufuaka.*

*Bobutaka beto bana kumi (10). Bakala iya (4), bana banketu sambanu(6).*

*Bana ya banketu tatu (3) mene kufuaka.*

*Mono menekwela na 1988. Mono mene buta bana uvua (9). Zole(2) kufuaka ya banketo. Mono kele kulongika kusonika mpi, kutanga.*



**(Traduction)**



*Moi Kifuluka Malanda*

*Justine née le 25 février 1996 à l'hôpital de Kingandu. Mon père, Kifuluka Valentin. Ma mère, Mivundu Béatrice. Tous deux décédés. Ils ont eu 10 enfants. 4 garçons et 6 filles. 3 filles sont déjà décédées. Je me suis marié et j'ai neuf enfants dont 2 sont décédés (2 filles). J'apprends à lire et à écrire, grâce au projet de l'alphabétisation.*

**Justine Malanda**  
*Mission Kingandu*

☆ ☆ ☆

## **Ma grande famille**

*Je m'appelle Mukandu Bwadi Jean. Je suis né à l'hôpital de Pay-Kongila, le 04 Août 1961 originaire de Kongo Kuku. Mon papa s'appelle Mukand et ma maman Yemweni. Mon père est décédé depuis 1971 et ma maman est encore en vie.*

*Mon père avait épousé 4 femmes et ma mère était la 4e d'entre elles. La première fille de mon père était plus âgée que ma mère. Mon père était éleveur de petit bétail : cochon, chèvres, moutons, poules et pigeons.*

*J'ai fait l'école primaire à Kasendji et l'école secondaire à Kikwit au collège Nzanguka. J'y*



*fait la 1ère et 2ème et la 3ème des humanités à Pay Kongila.*

*Maman qui me supporte est devenue malade et à ce moment-là, je faisais la pêche dans la rivière Kwenge et j'ai ainsi épousé ma femme. Nous avons mis au monde 9 enfants dont 5 filles et 4 garçons. Deux filles sont mortes.*

*Moi aussi je me suis donné au travail de mon père l'élevage du petit bétail. Ma femme travaille dur au champ et aujourd'hui madame Maja nous a encouragé à suivre l'alphabétisation et à pratiquer le reboisement. J'ai ainsi gagné 40 \$ dans le reboisement et 20 \$ en qualité de formateur.*

*Nb : pendant la colonisation mon père et ma mère n'ont pas pu étudier vu qu'il n'y avait pas d'école très proche.*

**Bwadi Mukandu**  
Village Kongo Kuku



## **Luzingu na mono**

*Mbote mingi maman Maja. Mono papa Sekedi Mungandu. Mono mebutuka na 1948. Mama na beto mebotuka na ntangu ya ba belge (époque coloniale).*



*Yandi mebuta beto bana sambuadi (7)  
babakala sambanu (6) banketo nketo. Mosi (1)  
mefuaka beto mebikalaka babakala sambanu  
(6). Papa na beto zina na yandi Mungandu,  
mamam na  
beto sina  
nayandi  
Mweni. Tata  
kuvandaka  
na bakento  
tatu (3). Ya  
tatu mama.  
Nzambi  
lusakumuna  
beno.*



*Je te salue Maman Maja. Je suis Sekedi  
Mungandu, né en 1948 pendant la  
colonisation. Mon père Mungandu, ma mère,  
Mweni. Mes parents ont eu 7 enfants dont 6  
filles. Mon père était polygame, 3 femmes. La  
troisième, c'est ma mère. Dieu te bénisse  
Maja.*

**Sekedi Mungandu**  
Village Kongo Kuku Bayaka







## ***Demande***

*Kongo Kuku le 26 février 2022*

*À Madame Maja*

*Bonjour,*

*Moi, Monsieur Mazungi Bienvenu, j'ai besoin des tôles double avec un peu d'argent pour la construction et les*

*moyens de transport et les*

*clous de tôle 4kg*

*Clous de 15 3kg*

*Clous de 8 3kg*

*Clous de 5 2kg*

*Clous de 12 2kg*

*Madame Maya, je vous souhaite*

*bonne réception de ma demande.*

*Merci c'est votre chauffeur.*



***Mazundi Bienvenu***

*Village Kongo Kuku*

☆ ☆ ☆

## ***Dibuta na beto***

*Mono mama Kilembo Leontine.*

*Mono mebutaka na 1943, na Kongo Kuku.*

*Tata na mono Sindani Kimanzambi.*



*Ba buti na mono, vandaka kuzinga, luzingu mbote na ntagu ya ba belge (époque coloniale). Tata vandaka (travailleur) na Kimbilangundu siefac (Entreprise d'exploitation d'huile de palme).*

*Mama vandaka kusala kisalu ya bilanga. Beto mebutamaka bana sambanu (6), iya (4) mekufuaka. Beto mebikala zole, nketo (fille) na bakala (garçon). Muan aya bakala zina na yandi Kubansa Sindani. Mama kimanzambi kufuaka na 1959. Bakala na yandi kufuaka na 1990.*

*Lufua ya mama Kimanzambi kuvandaka ya mpasi. Yandi kubuilaka nti ya mbalaka (Un grand arbre).*

*Merci, nzambi kusambula nge Madame Maja. Diboko ya mama Kilembo Léontine. (Traduction)*

*Moi, madame Kilembo Léotine. Je suis née en 1943 à Kongo Kuku. Mon père Kimanzambi était ouvrier à Siefac Kimbilangundu (entreprise d'exploitation d'huile de palme). Ma mère était cultivatrice. Mes parents menaient une bonne vie pendant la colonisation. Ma mère est décédée en 1959 et mon père en 1990.*



*Des six enfants qu'ils ont eus, quatre sont décédés. Deux sont encore en vie, mon frère Kubansa Sindani et moi.*

*Merci, Dieu bénisse madame Maja.*

**Kilembo Leontine**

*Village Kongo Kuku*

☆ ☆ ☆

## **Moi Noel Kwakedi**

*J'habite Kongo Kuku dans la province de Kwilu, secteur de Pay Kongila.*

*Je suis né en 1984. J'ai fait l'école primaire à l'E.P Tutomisa / Kimbilangundu.*

*L'école secondaire à l'Institut Kimbilangundu / Kimbilangundu siefac.*

*Je remercie madame Maja de songer au projet d'alphabétisation. Suite à son souci de nos mamans qui ne savaient ni lire ni écrire. Grace à ce projet d'alphabétisation. Cela fait un plus dans leurs vies.*

*Oh, quelle joie que nous avons avec ce projet d'alphabétisation dans nos milieux parce que nos mamans qui étaient des illettrées apprennent quand même à lire et à écrire.*



*Madame Maja, nous espérons qu'avec ce projet d'alphabétisation, dans les années qui viennent nos mamans seront à mesure d'écrire et de lire couramment en Kikongo et un peu en français.*



*Au nom des mamans de l'alphabétisation*

*et au nom des formateurs nous prions qu'au nom de Dieu le père et au nom de son fils, il vous protège durant tous vos voyages et sans oublier maman Mankenda.*

**Noel Kwakedi**  
Village Kongo Kuku

☆ ☆ ☆

## **Formateur Noel Kwakedi Kuhosakubi**

*Le chef de centre pastorale de l'église catholique à Kongo Kuku. Je suis Noel Kwakedi le fils de papa Kwakedi Jean, ma mère s'appelle Kupikula Denise la fille de papa Kiesa mukanu et de maman Akadiku.*

*Au sein de la famille de papa Kiesa Mukanu et maman Akadiku ils ont mis au monde une*





*seule fille au nom de Kupikula Denise. Elle est actuellement orpheline de père et de mère. La maman était décédée suite à un coup que lui avait donné son mari au bas ventre. Ce qui laissa ma mère orpheline à 2 ans. Celle-ci a grandi, dès lors, chez sa tante jusqu'en 5e pédagogique.*

*Arrivée en 5e pédagogique, on l'a rendu mère suite au manque d'une bonne éducation, en l'absence de sa mère. Son père l'allaitait avec du vin de palme et après quelques années, son père l'avait abandonnée aussi et sa tante est décédée le 01/07/2017*

*« L'homme qui ne dit rien n'en pense pas moins »*

**Kwakedi Kuhosakubi Noël**

Village Kuku



## **Kiyeka**

*Mono Zikatedi ya Kongo Kuku. Mama na mono butamaka na époque ya Mobutu (2e république). Yandi longukaka ve. Mono butamaka na Lingolo. Mama na beto butaka beto sambanu.*





*Mosi (1) mefuaka tatu (3) betokele. Beto longukaka ve sambu tata na beto kufuaka. Mama na beto belaka ba mvula mingi. Luzingu ya mama na mono yokele na maboko na mono (kusadisa, kukwenda na nfinda, kulamba, kuyobisa bilele na yandi). Baleke na mono zole (2) ke kwenda nanzo nkanda na mbongo na mono ya mpasi. (Traduction)*

*Moi, Zikatedi de Kongo Kuku. Ma mère est née à l'époque de Mobutu (2e République). Elle a eu six enfants dont un est décédé. Je suis né à Lingolo. Mon père est mort trop tôt si bien que nous n'avons pas eu la possibilité de faire les études. Ma mère est souffrante depuis des longues années. Je suis la seule personne à pouvoir la soutenir. Je soutiens aussi les études de mes deux jeunes frères.*

**Zikatedi**

Village Kongo Kuku



## **Ma petite histoire**

*Ma mère on l'appelle Kusikumbaku Nzalukila. Elle nous a mis au monde à 2. Le premier se nomme Nzalaba Reagan et le deuxième fils*



*c'est Nzalaba Pitshou. Elle nous a élevés par ces efforts au champ. Ma mère m'aimait beaucoup quand elle était encore en vie.*



*Elle est morte à l'âge de 41 ans. Elle est née en 1980, à Kingandu. En 1990, ma mère était malade on l'a accompagnée au centre de santé Kingola et là, rien n'a tenu ; et la maman est décédée.*

*Ma mère nous a laissé comme ça. Elle ne nous a pas scolarisé. Elle nous a laissé au niveau de la 2e primaire. Mais, elle m'aimait. Aujourd'hui je suis en 6e année des humanités pédagogiques par ma force grâce au travail des champs où je me débrouille j'ai pu arriver en 6e année des humanités.*

*Je cultive les champs comme ma mère le faisait. Mon grand frère n'étudie pas par manque des moyens.*



*Mon père aussi n'avait pas de travail sauf qu'il dessouchait les champs. Il est mort en 2003 à l'âge de 51 ans. Il nous aimait comme notre mère. Tout comme elle, lui aussi nous a laissé jeunes et pauvre.*



**Nzalabatu**  
Village Kingola



## ***Kukutana***

*Tala mama Maja mukanda na nge lombaka na M. Kikenina Mputu.*

*Mama na mono zina Kuleya, yandi butamaka 1930. Tata na mono zina na yandi Kapakala. Mama, bwala na bau ya kisina, Katenda Mukilu. Tata na beto bwala na bau ya kisina, Kiambembo Mantwani. Kisalu ya mama na mono, bilanga (paysanne). Tata na mono kisalu na yandi ya mabaya (charpentier).*





*Tala luzola ya nzambi salaka kaka na kati ya luzingu mono monaka mama makabu ti madame Maja na 2018-2019 na projet yaku kuna ba nti. Na kuluta bo songaka mono na kuyika diaka ba nti ntangu mono*

*kulumukaka na kwenge na kusosa bwatu na mono vilaka.*

*Mono kutanaka diaka na Mama Makabu ti*



*Madame Maja na kati ya baleinière. Madame Maja songoka mono na kusonika ba histoire ya luzingu na mono. (Traduction)*

*Madame Maja, voici le texte que tu as demandé que j'écrive lors de ton passage au village Kikenina Mputu. Ma mère Kuleya est née en 1930. Mon père, Kapakala. Il est originaire de Kiambembo Mantwani et ma mère de Kabemba Mukilu. Mon père était menuisier et ma mère travaillait au champ. En 2018-2019, grâce à la volonté divine, je fais la rencontre de maman Makabu et de Madame Maja. Elles me proposent de planter des arbres, dans le cadre du reboisement.*



*J'ai fait une deuxième rencontre avec Maja dans la baleinière sur la rivière Kwenge. J'étais à la recherche de ma pirogue disparue. Maja m'a demandé de continuer à planter des arbres. Par ailleurs, elle était intéressée à ce que je décrive ma vie.*

*Kubakisa ya mbote*

**Kikenina Mputu**  
Village



## **Reconnaissance**

*Moi, maman Kompani Nakasumba Adelphine du secteur de Pay Kongila territoire de Masimanimba province de Kwilu je suis née en 1956 à Kimbilandungu siefac. J'ai grandi à Kenge entre les mains de ma grand-mère. Ma fille l'ainé s'appelle Kinduku Gigale. Elle est aujourd'hui membre de l'équipe des formateurs de l'alphabétisation.*

*Pour terminer, merci beaucoup madame Maja pour tous ces voyages dans notre village pour nous accompagner et de*





*nous aider à améliorer notre production agricole avec la baleinière et me reboisement.*

**Kompani Nakasumba**

*Village Kimbilagundu*

☆ ☆ ☆

## **Mfumumu Kimukedi**

*Mono, Mfumumu ya bwala Kimukedi Rostand. Mono butamaka na bwala Kwanga na le 03/03/ 1964 mama na mono bakala na yandi na Kimukedi Innoncent.*

*Mama na mono Longi Adeline yandi butamaka na bwala Lumbi Mudikongo, na date ya le 06/06/19--.*



*Kaka na ntangu ya me buta*

*mwana ya ntete. Mono ikele mwana ya zole. Kaka na ntangu ya me buta mono na nima ba ngonda iya, yandi kufwa donc mono ikele nsiona. Na luzingu na mono mono bakaka formation na centre ya Mbamba. Mono ikele na brevet. Mono me baka mpi kimfumumu ya bwala Katenda Mukilu na le 15 mai 2020. Mono ikele na bana iya bakento zole bakala zole : Sarrive, Giresse, David, Elisée. Na le 28*



*février 2021, mono monaka madame Maja na nzo na mono na nkulongisila mono malongi ya kukuna bimerina (reboisement).*

*Yo yina yandi me bikisila beto kiyeka ya kusala kilanga ya kimvuka ti ba mama 10 ya bwala Katenda Mukilu. Mono mfumu ya bwala Kimukedi Rostand, mono ti ba mama ya kimvuka, beto me lombana madame Maja na kupesa beto nsengu 10, ba mbele 10, ba pawu 10, ti brouette mosi, sambu na kussadila kilanga ya kimvuka ti ba mama 10 ya bwala Katenda Mukilu.*

*Merci mama Maja sambu na malongi na beno ti madame Makabu.*

*Mono Mfumu Ya Bwala Katenda Mukilu*  
**(traduction)**

*Moi Kimukedi Rostand, le Chef du village.*

*Je suis né le 03 mars 1964. Mon père Innocent Kimukedi. Ma mère Longi Adeline. Je suis le second enfant de mes parents. Après ma naissance, mes parents nous ont quittés. Je suis orphelin dès le bas âge. J'ai reçu une formation et je suis détenteur d'un brevet.*

*J'ai été investi chef du village le 15 mai 2020. J'ai 4 enfants, deux garçons, deux filles : Sarrive, Giresse, David, Elisée. Le 28 février 2021, j'ai reçu la visite de Maman Makabu et Madame Maja, chez moi. Elles sont venues me*





*convaincre de l'importance de planter les arbres. J'ai donc la responsabilité de ce travail communautaire avec dix autres femmes du village.*

*C'est ainsi que nous sollicitons de Madame Maja, dix houes, dix machettes, dix pelles et une brouette pour renforcer les efforts dans ce travail communautaire.*

*Merci Madame Maja pour ton accompagnement et tes conseils.*

*Merci Maman Makabu.*

**Kimukedi Rostand**



## **Les planteurs**

<i>NOMS &amp; POST-NOMS</i>	<i>NOMBRES DE PLANTES</i>
<i>Akabu Barthelemei</i>	4
<i>Junioir Ambaku</i>	2
<i>Simba Astride</i>	2
<i>Joel Kapundu</i>	1
<i>Kenda Francine</i>	1
<i>Kongolo Fiston</i>	1
<i>Kuwanakana Petronie</i>	1
<i>Kimbeni Seraphin</i>	1
<i>Rubin Mondo</i>	1
<i>Mawa Kovo</i>	1
<i>Manzolo Domza</i>	1
<i>Malembi Lukando</i>	1
<i>Akawa Laurent</i>	1
<i>Mawezi</i>	2
<i>Yemwani Roger</i>	2
<i>Mawezi Esthere</i>	2
<i>Milonga Josue</i>	2
<i>Kimukedi Espoir</i>	2
<i>Mondo Djuna</i>	1
<i>Atungila Nzuzi</i>	1
<i>Kimukedi Rogrigue</i>	1
<i>Chama Jean</i>	1
<i>Tangisa Landa</i>	2
<i>Kimbeka Awilo</i>	1



*Kamenga Kwaka  
Chama Jean  
Mwenikima Douce  
Kizingizingi Anicet*



*Fait à Pay-Kongila le 20 février 2021*  
**Formateur Ambaku Barthelemy**





## **Requête à Maja**

*Objet : déclaration d'indemnité de notre terrain*

*Madame Maja*

*Salut, je vous remercie de tout ce que vous avez fait dans notre terrain Mungulu comme dépôt etc....*

*Nous vous demandons de reconnaître notre indemnité annuelle d'un terrain que vous financez pour la construction d'un dépôt se trouvant au port de Mungulu grâce à maman MAKABU. Je vous demande de nous faire une lettre d'accord et qui permettra de signifier que nous sommes en collaboration.*



*Que Dieu vous bénisse*

*Merci*

*M. SEDANT KIBULUKU Jean  
Village Mungulu*

☆ ☆ ☆



# ***Réflexion sur la famille***





## **La famille en Afrique**

*Parler de la famille en Afrique, c'est en même temps, parler de la famille restreinte, nucléaire. La famille nucléaire est composée du père, de la mère, des enfants et des autres enfants qui sont à la charge père, de la mère.*

*C'est ainsi que nous ne pouvons pas parler de la famille nucléaire mais plutôt de la famille élargie. Car ici, on accueille, tout le monde, cousine, cousin, tante, oncle.*

*Quand un homme ou une femme a réussi dans la vie, il s'occupe non seulement du conjoint, mais aussi de ses neveux, nièces, cousins et cousines, beaux-frères, belles-sœurs, tantes, ...*

*Aussi, la famille africaine est un lieu de chaleur ou tout le monde trouve l'amour aux points qu'il n'y pas d'orphelin en Afrique. Un père meurt les autres membres s'occupent de ses enfants en règle générale.*

*Dans ce cas, l'éducation et les soins prodigués aux enfants propres sont les mêmes que ceux donnés aux autres enfants. Il n'est donc pas exagéré de dire que la famille africaine est le creuset où se tissent des liens étroits entre*



*membres d'une même fratrie mais aussi avec les membres de la famille la plus proche.*

*Ainsi, la famille africaine est un lieu d'épanouissement car une initiative d'un membre de la famille profite à tous. C'est ici qu'intervient l'autre revers.*

*Car les entreprises confiées à d'autre membre de la famille ne sont pas gérées avec rigueur c'est alors qu'éclatent les conflits qui déchire la stabilité familiale. La réussite individuelle est mal perçue.*

*C'est alors qu'apparaissent les manifestations de jalousie, la volonté de détruire. Dans ce cas, la famille constitue un frein pour l'épanouissement de ses membres.*

*A côté de la famille dite nucléaire, il y a le clan celui-ci est un ensemble des plusieurs famille restreinte qui se reconnaissent issues d'un ancêtre commun.*

*Les membres d'un clan se reconnaissent réellement comme frères et sœur, et vivent parfois avec intensités cette relation.*



*Pour tout dire, la famille africaine d'excellence ou l'entraide et l'amour fraternelle sont exaltés.*



**Odèt Ndamina Luyindula**  
*Matadi, Kongo Central*



## **Ma famille**

*Je suis née dans une famille de 7 enfants dont 4 filles et 3 garçons et j'en suis le second. J'ai grandi dans cette famille purement africaine ou le papa et la maman tiennent leurs rôles des parents avec une autorité non discutable en associant l'éducation scolaire et religieuse. Aujourd'hui, je remarquai que la relation entre parents et enfant à changer du fait qu'il nous demande notre avis quand il s'agit de faire un choix chose qui était difficile quand ont été moins âgé.*

*Plus tard quand je serais père, j'aimerais être un père encore plus présent et accorder plus de temps aux enfants pendant les weekend, vacances et tout autre occasion qui se présente.*



**Jordan Dite**  
Informaticien





## **La famille : Joie et peine**

*Je suis reconnu au nom de M. Innocent Mboma née à Kikwit le 25 mai 1964. Après avoir terminé mes études en section pédagogique je me suis orienté à faire le business. Actuellement chauffeur, commerçant, transporteur, et un fermier chef de terre.*

*Je me suis, marié à Bolo Marguerite née le 26 décembre 1965 à Mibiére un village dans le territoire de Bulungu, collectivité de Niadi Nkara, en couple depuis 1988, par la grâce de Dieu, nous avons mis au monde 7 enfants ,4 filles et 3 garçons.*

*Le 1<sup>er</sup> fils Mboma Cédric le 2<sup>ème</sup> Lydie Mboma diplômé D6 en pédagogie, 3<sup>ème</sup> Elie Mboma en 1<sup>ère</sup> licence en droit à l'université de Kikwit, le 4<sup>ème</sup> David Mboma diplômé d'Etat en construction. Le 5<sup>ème</sup> Suzanne Mboma commerçante, 6<sup>ème</sup> Lajoie Mboma étudiante à l'Institut Pédagogique de Kikwit, le 7<sup>ème</sup> Bienheureuse Mboma finaliste en section pédagogique.*

*Ma très chère épouse est diplômée d'Etat section pédagogique. Elle fut enseignante depuis 2016. Actuellement, Directrice d'une école EP Songa dans la ville de Kikwit.*





*La famille Mboma est une famille chrétienne, protestante. Dès le début de notre mariage, nous avons rencontré beaucoup de difficultés. Ma mère ne voulait pas mon mariage, elle n'aimait pas ma femme. Nous avons perdu un enfant à l'âge de 2 ans suite à une courte maladie. Je ne voulais pas que ma femme soit enseignante à cause du maigre salaire des enseignants. Cette décision a affecté ma femme qui désirait être comptée parmi les enseignants.*

*Un autre aspect dans nos familles africaines, dans le cadre des activités, les membres de famille frère, sœur, cousin, cousine, oncle, tante s'approchent, très souvent, pour mendier, chercher à rançonner.*

*Rarement, pour contribuer à l'épanouissement et à l'avancement des activités, généralement. Voici mes frères et sœurs qui aura l'occasion de me lire que mon expérience puisse ajouter un plus à votre parcours. Merci à*





*Madame Maja pour l'initiative. Je témoigne ma gratitude à toute l'équipe de la rédaction que Dieu vous bénisse. Pour la famille Mboma innocent. Merci.*

**Innocent Mboma**

*Kikwit, (Kwilu)*

☆ ☆ ☆

## **Ce que je pense**

*D'une manière générale, la famille sur le plan sociologique tout comme religieux ou spirituel est composée des parents qui sont des géniteurs et des enfants. Ce contrat verrouillé entre deux personnes de sexes opposés sur base d'un sentiment amoureux a pour mobil de vivre en union conjugale ; les enfants ne sont qu'une conséquence de l'amour.*

*En Afrique en général et en RDC en particulier, la gestion de la famille est différente du monde occidental. Le concept famille a plusieurs aspects ; les sociologues ont parlé de la famille nucléaire ou petite famille qui ne prend en compte que le père, la mère et les enfants et la grande famille dans laquelle on tient compte des oncles, des tantes et des grands parents.*



*Ceci amène la société à privilégier les coutumes selon qu'on est de telle province ou tel territoire. Chez les Bakongo, par exemple, qui sont matrilineaires, les choses sont réglées autrement que chez d'autres tribus qui sont patrilinéaires.*

*Dans l'un ou l'autre cas selon que vous êtes matrilineaire ou patrilinéaire, l'oncle maternel a plus de pouvoir sur les neveux que sur ces propres enfants, mais avec le brassage des cultures, cet aspect des choses est en train d'être inhibé au profit du seul géniteur de ses enfants.*

*Dans la famille quelle que soit sa dimension, seul le père est le seul responsable.*

*Pour un père, chaque jour qui commence est un évènement pour lui, car commence la litanie de tous les problèmes de la famille qu'il doit résoudre avec les modiques moyens, ainsi ne pas le faire ne vous dispense nullement au regard de la charge journalière.*

*En tant que parent, les enfants vous considèrent comme un super être qui ne manque rien et n'est incapable de rien ; tu es l'homme solution, l'homme fort, l'homme intelligent enfin l'homme tout. Car le contraire risque de vous procurer un sobriquet à l'instant de papa.*



*En qualité de père de famille, je suis tenu au secret du ménage et à demeurer un modèle devant les enfants que je voudrais voir un jour réussir leur vie et devenir des bons citoyens.*

*Mais, ces bons sentiments d'être l'homme idéal doit être accompagné de la rigueur et de la fermeté afin que cela produise des effets escomptés.*

*Les parents que nous sommes, on est parfois buté à des réalités dictées par d'autre type de comportement copiés dans la rue. Par exemple. On voit apparaître au sein de la famille des habitudes étranges.*

*Ainsi, les parents doivent être attentif et patients envers les enfants afin de leurs données l'amour l'attention dont ils ont besoin pour leur épanouissement*

*malgré leurs écarts de comportement dictés par l'âge et la génération.*



**Jacques MANKULA**

*Matadi (Kongo Central)*





## **Ma famille à travers le temps**

*C'est le thème de la brochure « La parole à nous les Congolais, 2022 ». On m'a prié d'écrire un texte sur la famille en Suisse, en Suisse allemande, dans ma région. Mais que dire, car la situation des familles a extraordinairement changé depuis les années 1950.*



*Lorsque j'étais enfant, après la Deuxième Guerre mondiale les grands-parents vivaient avec nous et nos parents. Les trois générations partageaient le même foyer. C'était tout naturel pour nous. La maman s'occupait de ses trois enfants, des grands-parents, du ménage et du potager. Dans son temps libre elle assistait papa dans la ferme. Papa était fermier à plein temps.*





*Nous ne manquions de rien quand même le papa avait réussi de faire grandir notre ferme. Le soir venu, s'asseoir devant la maison et bavarder était notre grand plaisir du jour. Nous faisons des projets d'avenir. Tous les papas désiraient un tracteur. Toutes les mamans rêvaient d'une machine à laver le linge, et tous les enfants voulaient une voiture quand ils seraient grands.*

*Pas à pas le cheminement de la vie nous a fait quitter les souliers de l'enfance. Avec les soucis et les plaisirs quotidiens les années et les décennies se sont envolées. Les grands-parents sont morts au sein de la famille à l'âge de 75 ans. Mes parents ont passé le soir de leur vie dans une maison de retraite et sont décédés après 85 années d'une existence bien remplie.*

*Mes parents étaient reconnaissants quand après mon frère et ma sœur cadette leur fille aînée s'est finalement marié à l'âge de 33 ans. Mon époux Peter a travaillé comme ingénieur dans une grande entreprise et j'ai travaillé dans l'administration de la ville. Trois ans plus tard nous sommes devenus parents de notre fils unique.*

*Toute la parenté était troublée car j'ai continué à travailler à 50% en plaçant notre chéri dans*



*une garderie. Nous sommes devenus propriétaire d'une maison pour six familles. Notre garçon était un enfant facile, autonome et indépendant qui nous causait peu de souci. Comme élève de l'école primaire il gardait bien son secret : même avec une maman travaillant à l'extérieur, il n'allait plus à la garderie et il portait dans son porte-monnaie sa propre clé. Lorsqu'il est passé à L'école secondaire, j'ai pris un poste dans l'administration fiscale à 90% jusqu'à ma retraite.*

*Notre fils aimait jouer au football, mais ses genoux lui posaient de grands problèmes. À l'âge de 18 ans les médecins lui ont recommandé d'arrêter. Bon élève. Il a fait des études à l'université en Suisse puis avec son amie aux États-Unis.*

*Comme ils n'ont pas reçu de permis de travail aux États-Unis, ils sont rentrés au pays. J'aime dire que notre fils et sa femme ont été bien éduqués et se sont émancipés. Tous les deux travaillent à temps partiel, elle aux chemins de fer et lui pour l'aviation civile. Nos deux petits-enfants vont l'un à l'école primaire*





*et l'autre à la maternelle. Le temps libre avant de regagner la maison, ils le passent dans une garderie. Comme ils habitent assez loin de chez nous, nous ne les voyons pas très souvent, environ une fois par mois.*

*Nous sommes maintenant à en 2022. Mon époux Peter et moi, nous vivons au troisième étage de notre maison, dans un appartement de quatre pièces. Nous jouissons du courant électrique 24 heures par jour, sept jours sur sept et 365 jours par année pour le chauffage, la cuisinière, l'éclairage, la télévision, l'internet, les médias sociaux.*

*Toutes les maisons ont l'eau courante. Nous avons une voiture. Chaque année je séjourne durant un mois en RDC. Comme Peter et moi, durant toute notre vie professionnelle active, nous avons cotisé à « l'assurance-vieillesse et survivants » nous bénéficions jusqu'à la fin de nos jours des prestations mensuelles de cette institution.*

*Actuellement, nous sommes âgés de 78 ans et nous nous portons bien, sauf Peter qui a quelque problème avec le genou gauche. En cas de maladie nous pouvons profiter d'un système de santé et d'un service de soins à domicile. Nous espérons vivre encore quelques années en paix et ensuite de nous endormir doucement dans notre propre lit.*



*La semaine passée j'ai fait un petit sondage parmi des jeunes gens. Tous rêvent d'une famille heureuse et conventionnelle, homme et femme étant mariés, avec deux enfants et une maison individuelle. Sans grande discussion les deux partenaires se partagent les activités professionnelles et les travaux ménagers.*

*Cette représentation idéale pose souvent des problèmes. Le décalage avec la réalité est évident car aujourd'hui, sur cinq mariages deux se terminent par un divorce. Beaucoup de gens vivent en célibataires, ou forment des familles monoparentales ou recomposées.*

*Quand je pense aux années écoulées, j'aimerais dire que d'une part les papas, les fermiers qui travaillent dans les champs et produisent de la nourriture sont très importants pour les enfants. D'autre part la maman, qui enfante, est la personne la plus importante pour chaque enfant.*



*Au moment où j'écris ces lignes, je suis assise devant mon ordinateur et papa, maman et l'enfant, les enfants, la famille, les familles passent devant mes yeux intérieurs. Ce sont les éléments les plus petits qui constituent un peuple. Nous devons veiller à les préserver car chaque chaîne est aussi forte que son maillon le plus faible.*



**Maja Brenner**  
Shauffausone, Suisse





***Echos des petits projets  
appuyés par Maja, dans les  
banlieues de la ville  
Kinshasa.***



## **Projet Bibwa**

*La vallée de Bibwa est de plus en plus habitée. Aussi, la satisfaction de certains besoins primaires de ces quartiers habités, devient prioritaire.*

*Comme ces quartiers ne disposent pas d'eau courante, la Fondation Pauline a installé un forage d'eau pour la consommation.*



*Avec un appui financier de Maja, la Fondation a installé un circuit moderne de traitement d'eau. Depuis 4 ans, la Fondation l'exploite en vue de la commercialisation en bouteille 30 cl et en bidon de 5 litres.*

*Les femmes viennent*

*s'approvisionner pour la vente afin de se constituer un petit revenu pour les besoins des ménages et de scolarisation des enfants.*

*Le conditionnement en bidon de 5 litres d'eau exigeait l'acquisition d'un véhicule tout terrain. Maja a, une fois de plus, financé*



*l'achat d'un véhicule tout terrain « une UNIMOC » en très bon état.*

*L'acquisition du véhicule a permis de résoudre deux gros problèmes que rencontrait le projet à savoir :*

- Faciliter l'accès à la concession où se trouve l'unité de production compte tenu de l'état de la route parfois sablonneuse et parfois boueuse.*
- Augmenter la quantité d'eau transportée permettant ainsi un approvisionnement régulier de points de vente.*

*Le véhicule a permis aussi l'évacuation des différents produits agricoles des mamans du projet vers les marchés.*

### **Collaboration avec Innocent Mboma**

*Avec le véhicule, nous avons effectué deux courses pour la livraison des sacs de manioc et maïs ramenés par Monsieur Innocent.*

*L'acquisition du véhicule constitue un apport important à notre projet dans la mesure où, il permet maintenant d'évacuer toute la*



*production produite bien que  
son entretien et sa  
maintenance a un coût qui  
pesé au projet.*



**Couple Mabidi**  
*Pauline et Kelly*  
*Kinshasa*

☆ ☆ ☆



## **Projet FBB/Ramasojec à Matadi Mayo**

*Pour clôturer le mois de mars 2022, mois généralement dédié à la femme de par le monde, la Fondation Bitulu Béatrice qui regroupe les mamans, les forme en vue de l'encadrement de la jeunesse en R.D. Congo a organisé une journée de réflexion accompagnée de l'exposition des produits de ses ateliers.*

*Plusieurs activités ont ainsi occupé l'assistance peu nombreuse qui avait répondu à l'appel, et a exprimé le regret de constater que de telles activités n'aient pas attiré plus de monde. La satisfaction était à son comble devant les réalisations obtenues en une année de fonctionnement.*

*Tout est parti de l'exposé des motifs du rassemblement par la fondatrice. Après avoir relaté brièvement la genèse de son mouvement, Mme Béatrice Bitulu a souligné la particularité du quartier d'implantation et les difficultés qui ont émaillé l'an un de la fondation. L'une des difficultés est le fait que les mamans qui trouvent leur compte dans la formation essentiellement pratique qu'elles reçoivent se soustraient du groupe sans bruit.*



*Les couturières et esthéticiennes s'en vont exercer leurs activités en solo à leur propre compte, sans même avoir payé les frais de formation. Les dames alphabétisées suffisamment trouvent de l'emploi dans les jardins d'enfants, tandis que celles ayant une initiation suffisante en informatique se font embaucher dans les entreprises de leur choix. Les formatrices se trouvent abusées et déçues de poursuivre, tout en reconnaissant le mérite de leur travail qui a ainsi porté du fruit escompté. Comment réorienter les objectifs et faire vivre la fondation si tous les membres s'en vont une fois satisfait du service rendu.*

*En guise de réponse, la fondatrice a compris que l'encadrement vise effectivement cet objectif : remettre la jeunesse sur les rails et la rendre autonome. Le prix à payer est cette séparation qui intervient comme un sevrage afin que le fruit mûr se détache pour aller vaquer à ses propres frais. Toutes les mamans voient toujours d'un mauvais œil cet instant de séparation, surtout s'il est teinté d'ingratitude et d'arrogance comme c'est le cas déploré.*

*En revanche, la consolation vient du fait de la production et des exposés des autres dames qui ont présenté aux mamans des recettes pour produire des revenus supplémentaires*





*au ménage avec des moyens de bord soit avec des détergents, des aliments simples préparés avec un soin particulier ou des soins de santé obtenus sans déboursier des fonds : rien qu'avec des plantes à la portée de la main, cas du soja ou du kikalakasa.*

*Les beignets préparés avec la farine de manioc humide, à la place de la chikwangue traditionnelle, du vin à base des feuilles d'avocatier ou des fruits tropicaux : mangue,*



*jacquier, carambole, etc. tout cela a rempli de joie l'assistance. L'un des membres de l'assistance est conjoint à une dame et a témoigné que depuis que son épouse fréquente la fondation, beaucoup de choses ont changé dans son ménage. Il a tenu à remercier la fondation qu'il a encouragé à poursuivre le recrutement et les initiatives.*

*Venait ensuite un étalage de feuilles de manioc et des cossettes de manioc, produits du champ de Ramasojec. C'était à peine croyable qu'en si peu de temps, ces mamans ont sorti du sol de quoi nourrir une partie de la population du quartier.*

*Sur la table des réalisations, le bout était occupé par les tenues pour enfants, réalisées par les dames. Ici, le témoignage était donné par une des candidates qui avoue avoir terminé en coupe et couture sans jamais avoir réalisé un habit et qui, en quelques mois d'encadrement est passée de la théorie à la pratique.*

*L'encadrement de la jeunesse passe ainsi par la capacité des mamans à prendre en charge la famille par une saine alimentation, un soin particulier à l'habillement et une prise en charge sanitaire élémentaire rien qu'avec les produits du jardin parcellaire.*



*Les témoignages recueillis démontrent que le vagabondage de la jeunesse diminue avec le contrôle régulier de la maman qui trouve des moyens d'occuper leurs progénitures avec des activités utiles et importantes pour la société.*

*Du coup la famille peut compter sur la maman et les jeunes pour créer une ambiance paisible et la cohésion de la famille peut se retrouver rétablie par un moyen détourné comme celui emprunté par FBB/Ramasojec.*



**Couple Bitulu**  
**Beatrice Bitulu Kaji**  
*Fondatrice FBB/Ramasojec*





## **Projet ferme de Menkao**

*De l'enseignement à l'agriculture.*

*Spécialiste de l'enseignement fondamental en RDC, la pratique de l'enseignement primaire est innée et dans mon sang. Je l'adore beaucoup, c'est ma destinée. Elle est une passion pour moi.*

*Pensant à ma retraite prochaine de mon idole (enseignement primaire où j'ai œuvré toute ma vie, vu les difficultés que nous avons après la retraite, pour ne pas précipiter ma mort, et vu aussi qu'après la retraite nous vivotons, j'ai pris la décision de me lancer dans l'agriculture pour assurer ma survie, celle de ma famille, de mes amis et tous ceux qui ont besoin de manger de la viande fraîche, de feuilles de manioc, des maïs à un prix raisonnable.*

*Des activités de la ferme*

*La ferme Musu Karassa, a deux activités principales : l'élevage et le champ.*

*Nous élevons les ports et les poules. Mais présentement c'est celui des porcs qui fonctionne. Nous avons commencé avec cinq porcs dont quatre truies. Toutes les quatre sont maintenant en gestation. Selon les calculs, nous aurons plus ou moins quarante porcelets. Le grand problème de l'élevage des porcs, c'est la nourriture. Les porcs mangent*



*sans cesse, il faut avoir un grand stock de nourriture.*

*Au départ, nous avons acheté au moins trente sacs de différentes nourritures pour cinq porcs. Après, quatre mois, tout le stock est vidé. Nous avons cherché comment renouveler ce stock, nous n'avons pas encore trouver de réponses.*

*Nous ne savions pas au début comment mangent ces bêtes. Maintenant, nous sommes dans les difficultés.*

*Nous nous débrouillons tant mieux que mal de trouver chaque jour quelque chose à manger pour eux.*

*L'élevage des poules prendra corps si seulement nous voyons clair avec les cochons.  
De la culture des champs*

*Jusqu'à présent, nous cultivons les champs de manioc et de maïs. Nous cultivons parfois, le champ de patates douces pour ajouter à la nourriture des porcs. Nous ne baisserons pas les bras. Nous osons croire que nous réussirons dans cette entreprise.*

*Bref : je comprends aujourd'hui que le début de toute entreprise a toujours été difficile. Avec le temps, tout ira pour le mieux.*

*L'élevage des porcs exigent beaucoup d'eau, beaucoup de nourriture si voulez réussir. La vie devient impossible chez nous. Nous*



*n'avons pas le droit d'échouer. Nous vaincrons.*

*Une autre difficulté inhérente à l'élevage des porcs, c'est l'eau. Elle doit être disponible à tout moment car ces bêtes aiment beaucoup boire, beaucoup se laver pour leur soin.*

*Cette année, nous avons connu une rupture de fourniture d'eau de notre réserve à cause de l'absence des pluies pendant la saison sèche. Nous étions obligés d'en acheter chaque jour. La distance entre nous et notre ferme, en est aussi un problème : ± cent kilomètre de route. Ça demande du carburant et un véhicule en bon état.*

*Notre ferme est entourée des arbres d'acacias que nous avons plantés.*

**Musu Karassa**  
Kinshasa







## **Contributions de Maja au développement des activités de la Fondation BANATEE, à Kikwit**

*C'est par Monsieur Ngoma Romain (paix à son âme) que l'Ecole Banatee est entré en contact avec Mme Maja Brenner. Messieurs Ngoma et Mupepe se sont connus au Centre d'enseignement les Gazelles. Monsieur Mupepe avait découvert le Centre d'enseignement les Gazelles et allait chaque année observer et s'informer sur les méthodes d'enseignement.*

*Lors d'un passage aux Gazelles, Monsieur Ngoma l'informa qu'il devait quitter l'enseignement pour s'occuper du développement de sa contrée grâce avec l'appui financier de Mme Maja.*

*Dans un premier temps, Madame Maja habitait chez les frères de Monsieur Ngoma. Par la suite, elle logea au Guest House Riza. Ses repas étaient préparés chez Monsieur Mupepe, promoteur du Complexe scolaire Banatee.*

*Malheureusement, les projets initiaux montés à Pay Kongila n'avaient pas donné les résultats escomptés. La famille Mupepe fut*



*alors sollicitée pour aider Ngoma dans la conduite du projet.*

*L'équipe de Kinshasa constituée de Messieurs Boyi Kizito, Emery Ibanga, Bertrand Diantisa, et Madame Pemba Hortense, auquel fut joint Monsieur Mupepe devait conseiller Monsieur Ngoma pour la tenue d'une comptabilité saine et claire, superviser l'évolution des projets lui confiés et dresser un rapport à l'intention de Mme Maja.*

*La famille Mupepe a accompagné le passage de la SDP de Monsieur Ngoma à l'association Masuta-Makabu en passant par URDK de Messieurs Kanifu et Kutowapour déboucher au projet actuel de Maja à Pay Kongila.*

*Ainsi, La Fondation Banatee donnait à Maja une invitation et une prise en charge pour sa venue en RDC. Pour son séjour à Kikwit, elle ne logeait plus à l'hôtel Riza. Elle était reçue amicalement chez Monsieur Jean Mupepe.*

*Madame Maja a apporté son soutien à la Fondation Banatee dans les domaines suivants :*

### **Construction**

*Madame Maja a soutenu financièrement le développement du Complexe Scolaire Banatee avec la transformation dès 2013, de ses bâtiments en bloc en terre en un bâtiment en*



*brique de ciment. La base de l'immeuble en étage a été construite grâce à un prêt remboursable de Mme Maja à la Fondation Banatee.*

*(Photo 1 : de l'entrée aux escaliers, 4 salles)*



*L'élan donné par Madame Maja a donné du courage à la Fondation Banatee qui a poursuivi les travaux avec des prêts bancaire obtenus à Kikwit.*

*(Photos 2)*





(Photos 3)



*Cette œuvre n'aurait pas pu se réaliser de cette façon sans l'apport des premiers moyens prêtés par Madame.*

(Photos 4)





(Photos 5)



## **Bibliothèque**

*Madame Maja a en outre apporté beaucoup de livres pour la Bibliothèque de l'école. Certains de ces livres proviennent du stock éliminé de la Bibliothèque municipale de Lausanne et d'autres obtenus auprès des élèves d'une école suisse.*





## **Equipement informatique**

*L'école a reçu d'elle 3 ordinateurs portables dont deux pour l'école et un pour Mme Mupepe. Elle a demandé à Monsieur Diantisa Bertrand d'élaborer un projet l'acquisition des ordinateurs pour l'école et d'assurer une formation en informatique pour les dames de l'école. Le voyage de Diantisa à Kikwit pour quatre jours et la formation ont été financés par Mme Maja. Le projet d'acquisition des ordinateurs n'a pas été concrétisé. Mais grâce à un crédit obtenu chez Oxus, l'école a acquis 5 ordinateurs et des imprimantes.*



## **Social**

*Dans le souci de soutenir les enseignantes de la Fondation Banatee organisées dans une mutuelle dénommée Muso (Mutuelle de Solidarité) afin qu'elles accompagnent et*





*encadrent, via leur direction scolaire, les mamans des villages, Mme Maja a financé, au profit des enseignants :*

*La construction d'une baleinière sur le Kwilu*



*dotée de deux moteurs Yamaha (15 et 25 Ch) et d'une pirogue de secours.*

*La baleinière a fait avec succès beaucoup de voyages vers Djuma et Bandundu Ville puis. Comme le moteur à essence consommait beaucoup de moyens, les enseignantes ont décidé de le remplacer par un moteur Dopheng à mazout couplé à une hélice Shottel.*

*Lors d'un voyage vers Bulungu, non loin de Kikwit, il a coulé non loin. Le bois avait très vite pourri du fait de l'humidité. Les moteurs ont été récupérés, mais le bois était en grande partie irrécupérable. Les enseignantes ont*



*conclu que le constructeur n'avait pas utilisé du bois de qualité. Quant à la pirogue de secours, elle avait été volée au port bien avant. L'organisation d'un kiosque : À l'école avec l'acquisition d'un congélateur et un fonds de roulement (moyens financiers).*



*A l'Hôpital Général de Référence de Kikwit 1, avec un congélateur, un générateur et un fonds de roulement Ce kiosque devait fonctionner sous la gestion des dames enseignantes du Complexe Scolaire Banatee associée à deux infirmières de l'hôpital.*

*Il visait à donner au personnel de l'hôpital, aux malades et leurs aides la possibilité de se procurer un petit repas. Malheureusement, malgré toutes les autorisations, copies en annexe, obtenues des autorités (Maire de la*



*ville, Médecin Chef de Zone de Santé, le kiosque n'a pu s'ouvrir à l'hôpital suite au refus de son Médecin Directeur. Sur instruction de Maja, le Kiosque a été ouvert à la cité et devait fonctionner sous la gestion du personnel féminin de la Fondation Banatee.*



*Avec les recettes de ces de Maja pour acheter une moto en cas de problème ou panne.*

*L'achat d'un camion pour l'évacuation de produits agricoles.*





*Pour le véhicule, Maja avait demandé que la mutuelle trouve un mécanicien qui devait aller faire l'achat selon les objectifs fixés par les enseignantes. Le camion devait avoir deux ponts (arrière et avant) pour bien voyager sur les routes en terre où charger les produits agricoles.*

*Malheureusement, la présidente de la mutuelle, se conformant aux exigences de Mme Maja, a présenté à Maja son mari qui, en réalité, n'était pas mécanicien mais tourneur. Il a acheté un camion qui ne répond pas à la description que lui-même avait faite aux enseignantes et à Maja. Il devait acheter un camion à double pont et pouvant prendre 16 tonnes de charge. Mais celui qu'il a acheté est à un seul pont et ne peut prendre que 7 tonnes.*

*Après quelques voyages, le camion est tombé en panne sur la route de Kinshasa où il est resté plus d'une année au village Kingwangala. L'école a aidé à le réparer et à conseiller aux enseignantes de ne plus le sortir loin de Kikwit. Il est en bon état et roule sans problème.*

**Jean Mupepe**

Fondation banatee





## **Conclusion**

*Le numéro 2022 de la Parole à nous les Congolais entre dans la droite ligne de trois précédents numéros. Il s'agit de rendre visible les activités de Maja Brenner dans son contact avec les populations de Pay Kongila ainsi que celles de quelques communautés de la ville de Kikwit (Couvent Divine Providence : Sœur Annie Ikwala, Fondation Banatee) et de certaines banlieues de la ville de Kinshasa (Fondation Maman Pauline, Projet FBB/Ramasojec, Ferme agricole / Menkao).*

*Dans sa volonté, ainsi que dans ses efforts d'accompagnement de leurs activités et de leur vécu quotidien, Maja Brenner, leur apporte un cadre de réflexion et un appui financier raisonnable en vue de l'amélioration de la qualité de la vie et de l'environnement naturel.*

*Les activités principales reposent sur l'alphabétisation des femmes paysannes afin de leur donner la magie de la lecture et de l'écriture, leur permettant de sortir de l'ignorance et des aléas de l'oralité ; sur le reboisement afin de conserver l'écosystème et de redonner la fertilité au sol ; la construction et l'entretien des baleinières pour charrier les produits agricoles des villages aux centres de*



*consommation, sur l'axe navigable de la rivière Kwenge ; le soutien aux opérateurs économiques, à l'occurrence, Innocent Mboma pour la commercialisation des produits agricoles sur l'axe Bumba siefac – Kikwit – Kinshasa.*

*Comme les précédents numéros, la Parole à nous les Congolais 2022 est assortie d'un sous-thème « **La Famille** » ainsi que l'illustrent les textes de réflexion à ce sujet.*

*Une panoplie des photos galerie, témoin de la rencontre de Maja avec les populations de ces contrées. C'est aussi une vitrine pour que les gens se voient en photo et se reconnaissent.*



**BOYI KIZITO**

*Responsable de la présente édition  
C.E. Mboloko « Les Gazelles »*





# ***Galerie des photos***



## LA Parole à nous les Congolais (2022)





## LA Parole à nous les Congolais (2022)











## LA Parole à nous les Congolais (2022)





## LA Parole à nous les Congolais (2022)







## LA Parole à nous les Congolais (2022)





## LA Parole à nous les Congolais (2022)





## LA Parole à nous les Congolais (2022)





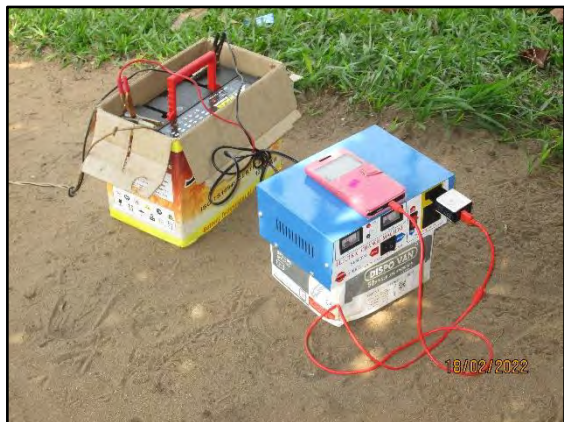


## LA Parole à nous les Congolais (2022)





## LA Parole à nous les Congolais (2022)





## LA Parole à nous les Congolais (2022)







## LA Parole à nous les Congolais (2022)







## LA Parole à nous les Congolais (2022)





## LA Parole à nous les Congolais (2022)





## LA Parole à nous les Congolais (2022)







## LA Parole à nous les Congolais (2022)





## LA Parole à nous les Congolais (2022)









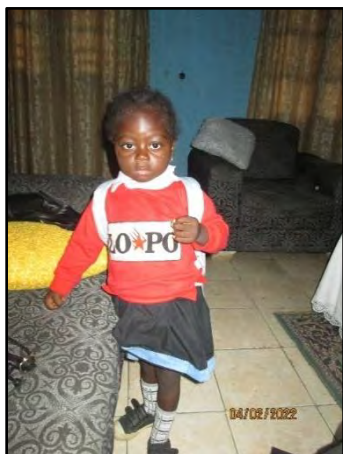
## LA Parole à nous les Congolais (2022)







## LA Parole à nous les Congolais (2022)





# LA Parole à nous les Congolais (2022)





## LA Parole à nous les Congolais (2022)













## **Table des matières**

<i>Editorial</i> .....	3
<i>Echos des villages</i> .....	5
<i>M. Lufalanga Kalenda Jean</i> .....	7
<i>Jeancy Bwadi</i> .....	8
<i>Justine Malanda</i> .....	9
<i>Bwadi Mukandu</i> .....	10
<i>Sekedi Mungandu</i> .....	11
<i>Mazundi Bienvenu</i> .....	12
<i>Kilembo Leontine</i> .....	14
<i>Noel Kwakedi</i> .....	15
<i>Kwakedi Kuhosakubi Noël</i> .....	16
<i>Zikatedi</i> .....	17
<i>Nzalabatu</i> .....	19
<i>Kikenina Mputu</i> .....	21
<i>Kompani Nakasumba</i> .....	22
<i>Kimukedi Rostand</i> .....	24
<i>Formateur Ambaku Barthelemy</i> .....	26
<i>Réflexion sur la famille</i> .....	28
<i>Odet Ndamina Luyindula</i> .....	31
<i>Jordan Dite</i> .....	32
<i>Innocent Mboma</i> .....	35
<i>Jacques MANKULA</i> .....	37
<i>Maja Brenner</i> .....	43





<i>Echos des petits projets appuyés par Maja, dans les banlieues de la ville Kinshasa.</i> .....	44
<i>Couple Mabidi</i> .....	47
<i>Beatrice BITULU KAJI</i> .....	52
<i>Jean Mupepe</i> .....	65
<i>Conclusion</i> .....	66
<i>Galerie des photos</i> .....	68



